

Zeitschrift: Jahresbericht der Naturforschenden Gesellschaft Graubünden
Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Graubünden
Band: 72 (1933-1934)

Artikel: Le grand Gemslager de Valletta dans le parc national
Autor: Meylan, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-594914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le grand Gemslager de Valletta dans le parc National

par CH. MEYLAN.

Ce Gemslager est une grotte ouverte à la base de la paroi rocheuse qui suit le flanc gauche de Valletta, autrement dit du vallon qui de Cluoza, s'en va vers le glacier et le Piz Quatervals. Dirigée du NE au SO, cette paroi commence à 2200 m. pour se terminer approximativement à 2400 m. soit à la première terrasse. La grotte se trouve à l'altitude de 2300 m. environ et s'ouvre vers le SE. Assez vaste, elle est large de 2 à 3 m., profonde de 4 à 5 m. et haute de 3 m. en moyenne. Le sol, remontant vers le fond, est formé de boue grise fortement calcaire. Grâce à son orientation et à la hauteur de son plafond, la grotte est bien éclairée et le soleil peut y pénétrer le matin jusqu'au fond. Si, actuellement, elle sert de refuge aux chamois, elle a dû certainement autrefois être le repaire d'un ours.

La pente rapide du flanc de la vallée réverbère la chaleur, ce qui permet à la grotte de conserver même dans les jours froids une température assez élevée, ainsi que le démontre la présence à l'entrée d'un buisson assez vigoureux de *Sambucus racemosa* et d'autres de *Berberis vulgaris*, et cela bon nombre de mètres au-dessus des derniers pins couchés formant la limite de la végétation arborescente.

Visitée une première fois en 1918, par le Dr. J. Amann, ce Gemslager lui avait livré plusieurs mousses, dont il avait décrit quatre comme espèces ou variétés nouvelles, sub: *Desmatodon spelaeus*; *D. suberectus* var. *limbatus*; *Syntrichia mucronifolia* var. *systilia* et *Serpoleskea ursorum*. J'ai eu dès lors plusieurs fois, au cours de mes études bryologiques sur le Parc National, l'occasion de visiter le Gemslager

de Valletta. Ma dernière visite date de juillet 1934. J'ai pu par conséquent faire une étude très minutieuse des conditions et de la végétation de ce Gemslager fort intéressant.

Le nombre des espèces que j'ai rencontrées à l'intérieur est de 13, soit: *Gymnostomum rupestre*; *Molendoa Sendtneriana*; *Hymenostylium curvirostre*; *Seligeria tristicha*; *Didymodon validus*; *Tortula mucronifolia*; *Desmatodon Wilczekii*; *Orthotrichum juranum*; *Bryum Mildeanum*; *Bryum* sp. st.; *Leskea catenulata*; *Orthothecium intricatum*; *Lophozia badensis*.

Devant l'entrée, parmi le gazon, croissent: *Mniobryum albicans*; *Bryum badium*; *Bryum* sp. st.; *Amblystegium filicinum* sous une forme alpine et *Lophozia badensis*.

Il est curieux de constater que plusieurs des espèces vivant dans l'intérieur de la grotte ne sont nullement des sciaphiles, *Desmatodon Wilczekii* et *Bryum Mildeanum*, par exemple, et que, pour plusieurs autres, ainsi: *Didymodon validus* et *Tortula mucronifolia*, l'intérieur d'une grotte n'est nullement une station normale.

Les seules espèces pouvant être considérées comme étant dans leur milieu sont: *Seligeria tristicha*, *Molendoa Sendtneriana*, *Gymnostomum rupestre* et *Orthothecium intricatum*.

Le *Desmatodon Wilczekii* croissait en plein soleil là où je l'ai découvert sur le flanc S du Piz Fuorn et à la Straglia-Vita, et le *Bryum Mildeanum* est un habitant des endroits dénudés très ensoleillés.

Le fond même de la grotte est absolument dépourvu de végétation muscinale, soit sur le rocher, soit sur le sol. D'autre part les espèces vivant sur la boue du plancher ne s'y rencontrent que le long des bords, le centre étant trop piétiné. Quelques espèces croissent aussi bien sur les parois de la grotte que sur le plancher de boue, du fait que ces parois sont elles-mêmes pénétrées de cette boue très fine partout où elle a pu se déposer.

Toutes les espèces rencontrées sont ou calcicoles ou indifférentes; aucune ne peut être nettement considérée comme

calcifuge, fait facile à comprendre vu la composition de la roche, de la boue du plancher et les réactions obtenues.

Je ne vois d'autre part aucune espèce spécialement nitrophile, alors qu'on aurait pu s'attendre à en trouver.

Un dernier point à fixer est la valeur des formes nouvelles décrites par Amann (voir Bulletin de la Société Murithienne 1919 fasc. XL et supplément à la Flore des Mousses de la Suisse 1933).

J'ai récolté en parfait état de fructification la mousse décrite sub. *Desmatodon suberectus* var. *limbatus*. Comme Amann le pensait c'était bien en effet quelque chose de nouveau, mais en l'absence de fruits mûrs, il lui était impossible d'en fixer nettement la position et la valeur. En réalité c'est, sans aucun doute possible, le *Desmatodon Wilczekii* que j'ai décrit en 1919 dans le Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles.

Ce *Desmatodon* est une espèce fort curieuse car il occupe une place à part dans le genre; peut-être même faudra-t-il créer pour lui un genre spécial. Son gaméthophyte est bien celui des *Desmatodon* du groupe *latifolius*, mais la capsule est complètement dépourvue de péristome. L'opercule fixé à la columelle et ne tombant qu'avec elle, remplace le péristome et régularise lui-même l'émission des spores, comme chez *Hymenostylium*, *Physcomitrium*, etc. (voir Pfähler: Dissemínation des spores chez les mousses, 1904).

Le *Desmatodon spelaeus* est également du *Desmatodon Wilczekii* sous une forme jeune et stérile. Dans ces feuilles peu développées la marge des cellules allongées manque complètement, ainsi qu'on peut le vérifier dans les touffes fertiles.

Il est assez curieux de constater que le *D. Wilczekii*, pourtant si caractéristique, est resté complètement ignoré des bryologues. Il ne figure pas dans la deuxième édition de la Kryptogamen-Flora de Rabenhorst et, chose moins compréhensible, pas même dans le Supplément à la Flore des Mousses de la Suisse.

La var. *systilia* du *Syntrichia* ou *Tortula mucronifolia* n'est qu'une cryptomorphose du type; Amann a d'ailleurs transformé sa variété en forme. Les exemplaires que j'ai récoltés ne diffèrent du type que par leur petite taille.

Reste le *Serpoleskea ursorum*. Il m'a longtemps fort embarrassé comme il a d'ailleurs intrigué plusieurs bryologues très connus. Culmann y a vu une forme grêle du *Amblystegium serpens* et j'ai suivi un certain temps son opinion. Pour Loeske c'était du *Serpoleskea Sprucei* sous une forme aberrante. Cette opinion de Loeske m'a paru à son tour assez plausible, mais actuellement, après avoir récolté de nouveaux exemplaires, et cela dans diverses parties du Gemsblager, je suis arrivé à la conviction que c'est simplement du *Leskea catenulata*. Le tissu cellulaire est absolument typique dans certains exemplaires, alors que dans d'autres les cellules deviennent plus rhomboédrique, soit exactement ce que l'on voit dans les exemplaires engadinois, jurassiens, etc. de *Leskea catenulata*.

En relisant le travail de Amann, après être arrivé à la conviction ci-dessus, j'ai vu avec plaisir, ce dont je ne me souvenais plus, qu'Amann avait aussi pensé à *Leskea catenulata*. Le *Serpoleskea ursorum* n'est donc en définitive qu'une forme stationnelle et cavernicole de *Leskea catenulata*. C'est d'ailleurs l'opinion actuelle des bryologues éminents tels que: Loeske, Potier de la Varde, etc.

Le Gemsblager de Valetta représente certainement un type tout spécial au point de vue bryologique, soit par la richesse de sa flore et la présence de plusieurs espèces ou formes rares, telle que *Didymodon validus* et *Desmatodon Wilczekii*, soit par le genre un peu paradoxal d'association que cette flore représente. Personnellement, j'ai visité nombre d'autres Gemsbläger, même à Valletta, au cours de mes recherches dans le Parc National, mais je n'ai dans aucun rencontré une flore analogue. La plupart, même ceux s'ouvrant en plein soleil, sont complètement privés de muscinées, ou n'hébergent qu'un petit nombre d'ubiquistes.

Il est vrai que la grande majorité n'ont point les dimensions de celui qui fait l'objet de cette brève étude.

D'autre part, j'ai pu maintes fois en faire l'expérience, la nature du rocher joue un rôle de premier plan. En ce qui concerne le Parc National, et d'une manière plus générale la basse Engadine, les rochers de Muschelkalk, de Rhétien sont beaucoup moins pauvres en muscinées que la dolomie et le raibl. La dolomie surtout est généralement complètement dépourvue de végétation muscinale. Or la paroi dans laquelle s'ouvre le Gemslager étudié est du Rhétien.
